

A la glacière - Aristide Bruant

C'était l'pus beau, c'était l'pus gros,
Comm' qui dirait l'Emp'reur des dos,
l' gouvernait à la barrière,
A la Glacière.

Son père, qu'est mort à soixante ans,
L'avait r'levée aussi dans l'temps ;
Sa mère avait été daufière,
A la Glacière.

Lui, quand il était tout petit,
l' f'sait des galipet's dans l'lit
D'la Biè' qu'est eun'joli' rivière,
A la Glacière.

Plus tard i' conduisit les veaux,
Après i' fit trotter les ch'vaux,
En s'agrippant à leur crinière,
A la Glacière.

Quand i' fallait r'cevoir un gnon,
Ou bouffer l'nez d'un maquignon
Il était jamais en arrière,
A la Glacière.

l' racontait, avec orgueil,
Qu'i s'avait fait crever un oeil,
Un soir, au coin d'eun'pissotière,
A la Glacière.

l' parlait aussi d'un marron...
D'eun'nuit qu'on y avait sonné l'front,
Ca y avait r'tourné la caf'tière,
A la Glacière.

l' vient d'tomber comme un César,
Comme un princ' du sang, comme
un czar,
On l'a crevé la s'main' dernière,
A la Glacière.

C'est pas un gros, c'est un p'tit mac
Qui y a mis d'air dans l'estomac,
En y faisant eun'boutonnière,
A la Glacière.

C'était l'pus beau, c'était l'pus gros,
Comm' qui dirait l'Emp'reur des dos,
l' gouvernait à la barrière,
A la Glacière.